

30 décembre 1979_La manifestation est sans objectif

Visiteur : Qu'est-ce que le véritable lâcher prise ?

Maharaj : C'est oublier son nom et sa forme.

Visiteur : Quelle est la différence entre un Sadhaka (chercheur spirituel) et un homme ordinaire ?

Maharaj : Un homme ordinaire dépend de lui-même pour son maintien, tandis qu'un Sadhaka dépend du guru ou de Dieu pour tout. Un Sadhaka se connaît comme la conscience, et non pas comme le corps.

V. : Comment surmonter la peur de la mort ?

M. : L'identité au corps doit tomber. La conscience ne meurt jamais. Vivez comme la conscience et soyez sans crainte.

V. : Tous nos concepts sont-ils dus à Sattva ?

M. : Tous les concepts, y compris le premier, « je suis », sont dus à Sattva.

V. : Si le monde entier est conscience, où est le Jnani ?

M. : Il est en dehors du monde. Il est intemporel et au-delà d'être et non-être.

V. : Pouvez-vous me bénir pour qu'il m'arrive seulement du bien ?

M. : En réalité, vous êtes sans forme. Que peut-il vous arriver de bien ou de mal ? Tout change si rapidement, mais votre véritable nature demeure inaffectée. La meilleure bénédiction est de comprendre ce que l'on est éternellement. Seul ce qui ne change pas demeure inaffecté, en toutes circonstances.

V. : Vous parlez moins des individus.

M. : Je parle de la relation collective de la conscience. Quand les cinq éléments fusionnent pour former Sattva, des formes diverses apparaissent. La seule et même conscience s'opère à travers toutes les formes. Tous les individus sont imaginaires. Il y a la conscience infinie et sans limites, sans aucun objectif. Le souffle vital apparaît également avec la conscience.

V. : La manifestation est sans objectif, c'est une information de grande importance. Que vous puissiez vivre longtemps pour nous guider.

M. : Je n'ai pas besoin de vivre le serait-ce qu'une journée de plus. La vie signifie le souci, et ça commence au réveil, tous les matins. Vous ne pouvez pas éviter, ni même retarder, d'aller aux toilettes. Vous ne pouvez pas avoir une paix durable tout en répondant aux besoins de votre corps.

V. : Le sentiment « je suis » ou la conscience sont-ils notre véritable nature ?

M. : Non. C'est notre problème. Jusqu'à présent, trois âges (Yugas) sont passés. Ils sont Satya, Treta et Dwapur. L'âge actuel est Kali Yuga.

Pendant ce

temps significatif, la nature (Nisarga) est-elle affectée d'une manière quelconque ? Nisarga n'est pas conscient, donc il n'est pas du tout affecté. La nouvelle « je suis » est la cause de la souffrance. Quelle est son origine ?

V. : L'utérus.

M. : Cette nouvelle, ou information, était le contenu de l'utérus. Mon expérience à présent d'être vivant et de faire l'expérience du monde dépend de cette nouvelle. Cette nouvelle est la fondation de cette existence.

V. : Quelle était la condition quand la nouvelle était absente ?

M. : C'était mon véritable état éternel, qui était intouché par plusieurs dissolutions de l'univers.

V. : Comment les gens voient-ils des visions de Dieu et des sages ?

M. : Notre conscience a le pouvoir d'apparaître sous ces formes. Ce qui est nécessaire est la foi et la grande envie de voir ces formes.